racebruneCH

Revue de l'élevage de la Brune

2/2023

EPL 2022

BRAUNVIEH

Nouvelles

6 générations d'une famille de vaches sur l'exploitation bio de Peter Vogler

HUGO STUDHALTER, BRAUNVIEH SCHWEIZ

Après la famille de vaches à cinq générations il y a environ deux ans, l'exploitation bio de Peter Vogler de Flüeli-Ranft OW a maintenant une famille de vaches à six générations, cela à partir de la vache de souche Pixton Axia EX92 (10e lactation, 77 822 kg PV, 3.81% de matière grasse, 3.31% de protéine). L'exploitation compte près de 30 vaches dans l'étable et ne peut pas utiliser de semence sexée selon les directives bio, ce qui rend cette génération encore plus spéciale et nettement plus difficile à obtenir. Les générations se poursuivent avec William Asta G+83 (8e lactation 95 CS), Nescardo Amsel G+82 (5e lactation 66 CS), Allure Arnika G+84 (3e lactation 158 CS), Nello Alma 1ère lactation et son veau de trois mois Adee Ayla.

De g. Peter Vogler avec sa partenaire Sandra Niederberger, sa mère Rita Vogler et l'apprenti Christian Föhn.

SUISSELAB – VOTRE PARTENAIRE POUR LE DIAGNOSTIC DES MAMMITES

Profitez de nos deux services pour les mammites :

Test PCR MID C16

Le test PCR complet pour une détection rapide et sensible des 15 principaux agents pathogènes responsables de mammites – la méthode de choix pour la détection de Staphylococcus aureus
(PathoProof C16, Thermo Fisher Scientific)

Analyse bactériologique – sur demande avec antibiogramme

Identification fiable des agents pathogènes et test de résistance précis pour les antibiotiques courants utilisés en médecine des animaux de rente
(VITEK 2, Biomérieux)

NOUVEAU À PARTIR DU 1ER JANVIER 2023

...pour des résultats pertinents servant de base à des traitements ciblés !

Commandez maintenant votre kit d'échantillonnage MID !
Vous trouverez de plus amples informations, les formulaires de commande ainsi que les prix sur suisselab.ch

Suisselab Zollikofen

Place du marché en ligne

«Rien de plus simple que d'acheter des animaux!»

- ✔ De nouvelles offres régulièrement
- ✔ Dans toutes les catégories de prix
- ✔ De toutes les régions
- ✔ En ligne et actuel
- ✔ Même avec des images

et bien plus encore…

BRAUNVIEH

Braunvieh Schweiz
Chamerstrasse 56
CH-6300 Zoug
Tel. 041 729 33 11
www.braunvieh.ch

Les EPL en disent long

Les épreuves de productivité laitière sont l'une des principales prestations de Braunvieh Schweiz et un moyen sûr pour la gestion du troupeau. Ainsi, il est possible de vérifier après le contrôle laitier si chaque animal est nourri de manière suffisante et équilibrée et si le nombre de cellules est correct. De plus, il est possible d'évaluer les valeurs d'acétone ou d'examiner la gestation à l'aide de Fertalys.

Les épreuves de productivité laitière sont également très importantes pour l'élevage. Les rapports des analyses permettent de voir ce qui peut être amélioré. Chaque vache est évaluée individuellement et cela facilite le choix d'un taureau approprié pour le prochain accouplement. Enfin, cela permet de faire des comparaisons dans son exploitation ou avec d'autres personnes.

Malheureusement, la quantité de lait produit par la race a quelque peu diminué l'année dernière. C'était également le cas pour les autres races principales. Cela tient donc plutôt au temps sec et non à l'élevage. Heureusement, le nombre de cellules a légèrement diminué sur l'ensemble de la race et les teneurs sont restées à peu près les mêmes.

C'est pourquoi il est positif que le classement des meilleures performances individuelles prenne désormais en compte les kg de matière grasse et de protéines. On mise de plus en plus sur la qualité du lait et on encourage les teneurs élevées dans le lait, ce qui se rapproche du but d'élevage de la race brune. Félicitations à tous ceux qui ont réussi à se hisser en tête des tableaux EPL.
Je souhaite à tous beaucoup de chance et de plaisir avec la race Brune.

Christian Zürcher
Membre du comité Braunvieh Schweiz

Sommaire

4 EPL – année de contrôle 2022

8 À la recherche du grand-père
10 Nouveau schéma EPL dans BrunaNet
11 Informations du comité

12 Exploitation Krauer, Wolfhausen ZH
14 Switzer Tals Daredevil Doboy
16 Exploitation Baumann, Bächli SG

18 Brown Swiss Junior Contest

Dans l'édition allemande
29 Cours pour contrôleurs laitiers
38 Vaches à 100 000 kg de lait
41 Vaches à 85 000 kg de lait
45 De nos régions
50 Calendrier des manifestations

BRAUNVIEH

Braunvieh Schweiz
Chamerstrasse 56, 6300 Zoug
info@braunvieh.ch

Couverture:
Steier's Phil Pippilotti (DLC 86-84-85/86-84/85) à Mario Steier dans le village hivernal de Savognin GR.
Image: Braunvieh Schweiz

Classement selon les kg de MG et de protéine

ANNA-LOUISE STRODTHOFF-SCHNEIDER, Braunvieh Schweiz

Cette année, des modifications ont été apportées à la présentation des résultats des épreuves de productivité laitière. Le classement des moyennes d'exploitation et des meilleures performances individuelles ne se fera plus en fonction des kg de lait, mais des kg de matière grasse et de protéine produits.
Ainsi, ce ne sont pas seulement les vaches et les exploitations qui atteignent des performances laitières élevées qui sont récompensées, mais aussi celles qui peuvent briller par des teneurs élevées.

En 2022, Braunvieh Schweiz a recensé au total 139 414 clôtures de lactation, toutes les races prises en charge confondues, à savoir la race Brune, la Jersey, la Hinterwälder, la Grise ainsi que la Grise rhétique. A partir de 270 jours de lactation, on parle de clôture standard; 108 515 vaches ont satisfait à ces conditions. La race Brune peut se targuer d'avoir 133 767 clôtures de lactation et 104 453 clôtures standard. La Brune d'origine – ROB incluse – peut présenter 14 621 clôtures de lactation, ce qui correspond à une augmentation de 680 unités, soit près de 5 %, par rapport à l'année précédente. La répartition des clôtures de lactation et des clôtures standard entre les autres races est présentée dans le tableau 1.

Niveau élevé malgré une légère diminution

La race Brune n'est malheureusement pas tout à fait parvenue à maintenir le niveau record de 7331 kg de lait de l'année 2021 et le rendement laitier moyen a ainsi baissé de 73 kg pour se situer à 7258 kg. Cette évolution négative pour le rendement laitier a été constatée pour toutes les races laitières suisses au cours de la dernière année de contrôle. Le rendement laitier de la BS dépasse de 136 kg de celui de l'ensemble de la race et s'élève à 7394 kg. Le tableau 2 fournit de plus amples informations à ce sujet. Le tableau 3 compare la moyenne de la race à celles des deux objectifs d'élevage BS et OB. Ce tableau présente également les performances moyennes dans les différentes lactations.

Tab. 1: Clôtures de toutes les races gérées par Braunvieh Schweiz

Race	Clôtures standard	Clôtures de lactation
Race Brune au total	**104 453**	**133 767**
– Brown Swiss	93 512	119 146
– Original Braunvieh y c. ROB	10 941	14 621
Jersey	**3 517**	**4 711**
Hinterwälder	**104**	**170**
Grise	**441**	**766**

Tab. 2: Moyenne de la race Brune durant l'année de contrôle 2022

Race Brune au total	Année civile		Changement par rapp. à l'année précédente
	2022	2021	
Nombre de clôtures de lactation	133 767	137 429	–3 662
Nombre de clôtures standard	104 453	108 821	–4 368
Ø lactation standard toutes les vaches:			
Lait kg	7 258	7 331	–73
Matière grasse kg	293	296	–3
Matière grasse %	4.04	4.04	=
Protéine kg	249	252	–3
Protéine %	3.43	3.43	=
PP	84	85	–1
Persistance %	83	84	–1
Période de service jours	133	132	+1
Taux de cellules	100	102	–2
Ø lait kg 4e lact. ss plaine	8 236	8 272	–36
Ø lait kg Brown Swiss	7 394	7 454	–60
Ø lait kg Original Braunvieh	6 207	6 306	–99
Ø lait kg OB y compr. ROB	6 091	6 204	–113

Les teneurs restent inchangées

Les valeurs moyennes de cette année montrent que la race Brune brille par des teneurs élevées. Les teneurs en matière grasse et en protéine se maintiennent à 4.04 % et 3.43 % respectivement. Chez la BS, ces valeurs sont un peu plus élevées, avec 4.05 % et 3.44 %. Chez l'OB, la teneur moyenne en matière grasse a légèrement diminué (de 0.01 %) et se situe désormais à 3.97 %. La teneur en protéine se maintient à 3.35 %. Les taux de cellules ont connu une évolution réjouissante cette année. Ainsi, pour l'ensemble de la race, ils ont baissé de 102 000 cellules en moyenne à 100 000 cellules/ml. La période de service a augmenté d'un jour et se situe maintenant à 133 jours en moyenne.

La Brune en plaine et en montagne

53.8 % des vaches Brunes ont terminé leur lactation en région de montagne (zones de production 3 à 8). Cela correspond à

une augmentation de 0.5 % par rapport à l'année précédente. 25.7 % des vaches Brunes ont eu au moins une pesée à l'alpage. La performance moyenne des vaches adultes en plaine, sans estivage à l'alpage, se monte à 8236 kg de lait. Cela représente une baisse de 36 kg par rapport à l'année précédente.

Le graphique 1 montre le rendement laitier moyen et les teneurs par zone de production. Comme on s'y attendait, les animaux alpés (zones de production 2, 4, 6 et 8) affichent des rendements laitiers plus bas que ceux qui n'ont pas été estivés (zones de production 1, 3, 5 et 7). La teneur en protéine des animaux alpés est également plus faible. Pour la teneur en matière grasse, il n'y a aucune différence. Les graphiques 2 et 3 représentent l'évolution du nombre de clôtures standard, du rendement laitier, des teneurs en matière grasse et en protéine ainsi que des cellules somatiques au cours des 5 dernières années.

Vaches longévives et vaches à 100 000 kg

129 505 parmi les 133 767 clôtures de lactation ont été réalisées par des vaches Brunes attribuées aux classes de herdbook A ou B. 421 vaches des classes de HB A et B ont affiché une performance de vie supérieure à 100 000 kg de lait, 705 autres animaux une performance supérieure à 85 000 kg de lait et 10 522 vaches supplémentaires une performance supérieure à 50 000 kg de lait. Au total, ce sont 11 648 vaches qui ont plus de 50 000 kg de lait à leur compte, soit 9 % des vaches avec une clôture de lactation.

Dans 5 cantons, la performance de vie moyenne est supérieure à 25 000 kg de lait. Le canton de Thurgovie est en tête avec 28 078 kg. Zurich suit avec 26 015 kg. Les autres «cantons» sont la Principauté du Liechtenstein, Zoug et Argovie.

Moyennes des cantons

Avec 8056 kg, le canton de Genève affiche à nouveau le rendement laitier moyen le plus élevé. Les cantons de Thurgovie (7915 kg de lait), d'Argovie (7740 kg), de Zurich (7599 kg) et de Zoug (7549 kg) occupent les places deux à cinq. On observe le même classement en ce qui concerne la quantité de matière grasse et de protéine produite en moyenne par vache. Ainsi, Genève a produit en moyenne 603 kg par vache, Thurgovie 597 kg, Argovie 588 kg, Zurich 570 kg et Zoug 569 kg. Les valeurs des autres cantons sont indiquées dans le tableau 4.

Avec 3.5 %, les cantons de Thurgovie et de Vaud se partagent la première place en ce qui concerne la teneur en protéine. Ils sont suivis par Fribourg et Genève (avec 3.49 % chacun). Les cantons d'Argovie et d'Appenzell Rhodes-Intérieures ont les teneurs en matière grasse les plus élevées (4.12 %), tandis que Bâle-Campagne atteint 4.11 %.

Les cantons avec les taux de cellules les plus bas sont Genève (avec 77 CS), puis Glaris et Uri (avec 86 CS chacun).

Performances individuelles les plus élevées

Depuis cette année, les performances individuelles ne sont plus seulement classées en fonction des kg de lait, mais aussi en fonction des kg de graisse et de protéine. Ainsi, il faut non seulement d'excellents rendements laitiers, mais aussi de fortes teneurs pour se placer en tête des top-listes, ce qui se rapproche de l'objectif d'élevage de notre race.

La performance individuelle la plus élevée est atteinte par Habella, la célèbre fille de Brookings, avec 1277 kg de matière grasse et de protéine (17 376 kg de lait avec 3.6 % de matière grasse et 3.75 % de protéine); elle est la propriété de Martin Holenstein à Stein SG. Elle est suivie par Zira, une fille de Blooming de Martin Iseli à Scherzingen, avec 1264 kg de matière grasse et de protéine (16 987 kg de lait, 4.04 % de matière grasse, 3.4 % de protéine). La troisième place est occupée par Tamara, une autre fille de Blooming appartenant à Thomas Schweizer à Egg (Flawil), laquelle a produit 1259 kg de matière grasse et de protéine (18 127 kg de lait, 3.45 % de matière grasse, 3.5 % de protéine). Les top-listes de la première à la quatrième lactation et des lactations suivantes se trouvent dans le tableau 5 (page 10 édition allemande CHbraunvieh).

Au total, 134 vaches ont produit plus de 1000 kg de matière grasse et de protéine, ce qui correspond à une lactation de 13 386 kg de lait avec 4.04 % de matière grasse et 3.43 % de protéine. 7080 animaux, dont 109 vaches OB et ROB, ont atteint 747 kg de matière grasse et de protéine, ce qui correspond à une lactation de 10 000 kg de lait avec 4.04 % de matière grasse et 3.43 % de protéine.

Moyennes d'étable les plus élevées

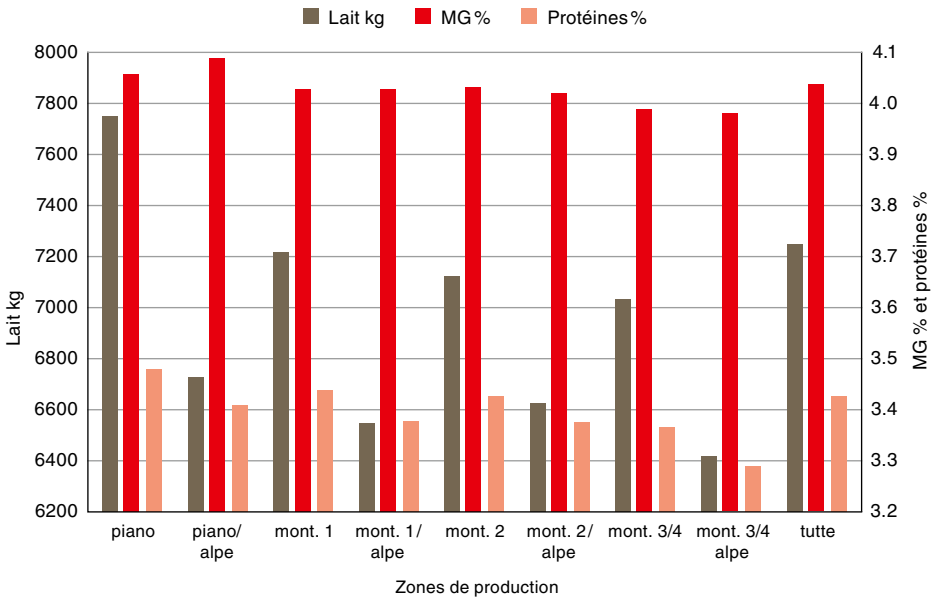
Au tableau 6 (page 12 édition allemande CHbraunvieh) figurent les exploitations avec les moyennes les plus élevées pour les kg de graisse et de protéine produits et au moins cinq clôtures. Toutes les lactations clôturées avec au moins 250 jours sont prises en compte pour calculer la moyenne d'étable.

L'exploitation d'Ueli et Katja Rossacher-Wolf à Frauenfeld a atteint la performance moyenne la plus élevée selon les kg de matière grasse et de protéine. Les 924 kg correspondent à 12 164 kg de lait avec 4.26 % de matière grasse

Tableau 3: Comparaison des lactations standard entre l'ensemble de la race et l'OB 2022

	Nombre			Lait kg			MG %			Protéines %			Cellules		
Nb. de lact.	RB	BS	OB/ ROB	RB	BS	OB/ ROB	RB	BS	OB/ ROB	RB	BS	OB/ ROB	RB	BS	OB/ ROB
1ère lact.	28 332	25 342	2 990	6 373	6 513	5 194	4.02	4.02	3.99	3.43	3.44	3.36	62	63	55
2e lact.	23 067	20 788	2 279	7 264	7 401	6 018	4.05	4.05	3.98	3.49	3.50	3.39	87	89	65
3e lact.	17 565	15 822	1 743	7 699	7 833	6 481	4.05	4.06	3.98	3.45	3.45	3.37	102	104	78
4e lact. et ss.	35 489	31 560	3 929	7 740	7 877	6 643	4.04	4.05	3.96	3.39	3.40	3.32	138	141	110
Total 2022	**104 453**	**93 512**	**10 941**	**7 258**	**7 394**	**6 091**	**4.04**	**4.05**	**3.97**	**3.43**	**3.44**	**3.35**	**100**	**102**	**81**
Total 2021	108 821	98 085	10 736	7 331	7 454	6 204	4.04	4.05	3.98	3.43	3.44	3.35	102	104	82

Graphique 1: Teneurs et kg de lait moyens par zones de production durant l'année civile 2022



et 3.34 % de protéine. Le troupeau de Fredy Bucher à Emmen vient ensuite avec 919 kg de matière grasse et de protéine pour 10 895 kg de lait avec 4.88 % de matière grasse et 3.55 % de protéine. Reto Villiger à Auw (11 673 kg de lait, 4.11 % de matière grasse, 3.69 % de protéine) et Joe Kaufmann à Zugerberg (11 458 kg de lait, 4.34 % de matière grasse, 3.61 % de protéine) se partagent la troisième place avec 911 kg de matière grasse et de protéine.

1084 exploitations avec au moins cinq clôtures ont atteint une moyenne d'étable de 8000 kg ou plus avec des teneurs moyennes de 4.03 % de matière grasse et 3.51 % de protéine. 334 de ces exploitations ont atteint une moyenne de plus de 9000 kg de lait avec 4.00 % de matière grasse et 3.53 % de protéine. 62 exploitations au total ont atteint une moyenne supérieure à 10 000 kg de lait avec 3.96 % de matière grasse et 3.53 % de protéine.

Performances de vie les plus élevées

Pour les performances de vie, le classement se fait toujours en fonction des kg de lait.

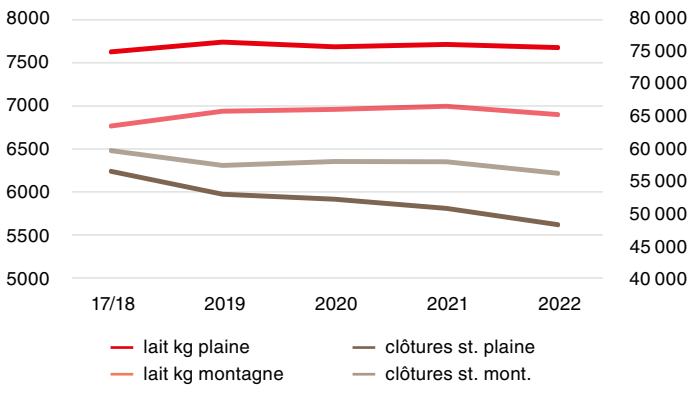
Les 150 vaches en classes de HB A et B (en vie le 01.01.2022) avec les performances de vie les plus élevées figurent au tableau 7 (page 14 édition allemande CHbraunvieh). Goldfinger Sina de Peter Allemann à Untervaz a atteint la performance de vie fabuleuse de 162 717 kg de lait avec 4 % de matière grasse et 3.56 % de protéine. Avec cette performance, elle se place en tête des vaches avec la marque de productivité durable. Elle est suivie à la deuxième place par Sarine, une fille de Dombo appartenant à Hubert Kühne à Goldingen, qui a produit jusqu'à maintenant 158 200 kg de lait avec 3.69 % de matière grasse et 3.87 % de protéine. La troisième place est occupée par Mandel, une fille de Denver, avec 157 480 kg de lait, 4.42 % de matière grasse et 3.79 % de protéine. Elle est la propriété d'Andreas Studach à Mörschwil.

Durant l'année civile écoulée, cinq vaches des classes de HB A et B ont franchi le seuil des 150 000 kg de lait. 80 vaches ont passé la barre des 125 000 kg et 662 vaches celle des 100 000 kg de lait.

Hansueli et Andrea Scherrer à Neukirch (Egnach) avaient neuf vaches à 100 000 kg durant l'année sous revue. Hansruedi Ackermann à Wittenbach avait sept vaches avec cette performance. Les exploitations de Bruno Manser à Muolen et de Joe Hausheer à Hagendorn possédaient chacune six vaches à 100 000 kg.

Le taureau Tau est le taureau ayant le plus de filles avec une production d'au moins 100 000 kg de lait, soit 35 au total. Le leader des années passées, le taureau Wurl, se classe en deuxième position avec le taureau Vigor. Ils ont chacun 28 filles qui ont produit au moins 100 000 kg de lait.

Graphique 2: Evolution du nombre de clôtures standard et des kg de lait en zones de montagne et de plaine



Graphique 3: Evolution des teneurs en matière grasse et en protéine ainsi que des CS en montagne et plaine

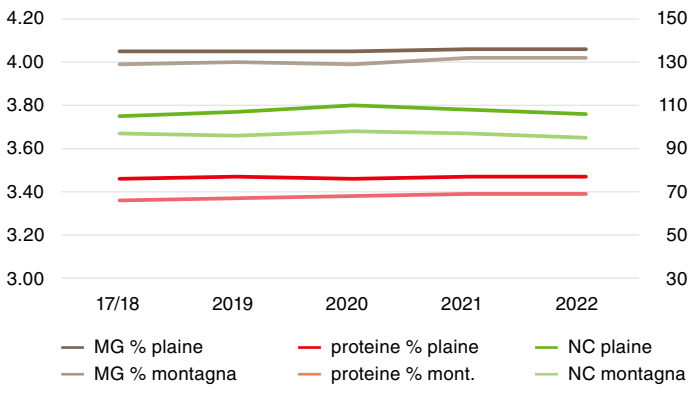


Tableau 4: Rendements moyens de la race Brune 2022 – clôtures selon les cantons (y c. FL)

Canton	Clôtures	Clôtures standard	% estivées	Lait kg	MG kg	MG %	Protéine kg	Protéine %	MG + prot. kg	PP	Pers. %	age vêl.	Per. ser.	CS	PV lait kg	PV Lkg/j.
Argovie	3113	2524	3	7740	319	4.12	269	3.48	588	86	84	56.66	149	119	25607	12.3
Appenzell RE	8364	6547	19	7290	295	4.04	251	3.44	546	87	82	58.53	122	95	24052	11.3
Appenzell RI	4646	3475	34	7262	299	4.12	251	3.45	550	88	82	56.61	130	102	22636	11.0
Bâle-Camp.	560	445	2	6935	285	4.11	235	3.39	520	79	83	59.08	133	117	23111	10.8
Berne	4646	3585	34	6563	265	4.04	223	3.39	488	78	82	58.18	133	90	20735	9.9
Fribourg	585	438	16	7267	292	4.02	254	3.49	546	83	83	53.12	131	93	20483	10.5
Genève	101	73	0	8056	322	4.00	281	3.49	603	91	91	47.60	146	77	17830	10.2
Glaris	3112	2322	66	6504	260	4.00	217	3.33	477	78	82	59.64	124	86	20818	9.7
Grisons	11002	7918	77	6962	278	3.99	231	3.31	509	84	84	59.78	135	92	21306	9.9
Jura	368	286	14	6648	265	3.99	226	3.41	491	79	83	57.34	132	101	19430	9.2
Lucerne	14268	11561	6	7216	293	4.06	251	3.48	544	82	82	58.68	133	96	24330	11.4
Neuchâtel	234	200	0	7342	290	3.94	255	3.48	545	88	83	54.12	164	98	19960	10.0
Nidwald	3187	2557	37	6839	276	4.04	231	3.38	507	81	81	57.79	132	97	22058	10.4
Obwald	6117	4803	55	7006	282	4.03	238	3.39	520	83	82	60.58	130	95	22943	10.6
Schaffhouse	150	112	1	5975	241	4.03	199	3.34	440	65	81	62.96	153	188	20198	9.1
Schwyz	10094	7914	25	7021	282	4.02	240	3.41	522	82	82	59.06	129	96	22757	10.7
Soleure	1131	868	0	7366	301	4.09	250	3.4	551	83	83	58.07	154	117	23971	11.2
Saint-Gall	29785	23239	20	7426	299	4.03	256	3.45	555	86	83	56.61	131	99	23399	11.3
Tessin	2164	1496	81	6454	261	4.04	216	3.35	477	79	81	59.64	139	108	20069	9.2
Thurgovie	10208	8556	1	7915	320	4.04	277	3.5	597	87	84	59.49	139	108	28078	12.9
Uri	2929	2189	85	6681	269	4.02	223	3.33	492	83	81	55.27	122	86	19156	9.6
Vaud	1036	773	27	7273	293	4.03	255	3.5	548	85	84	54.81	149	101	20847	10.3
Valais	1460	989	71	6681	263	3.94	222	3.32	485	82	83	58.37	138	92	19785	9.4
Zoug	3358	2743	4	7549	308	4.09	261	3.45	569	86	83	59.34	141	105	25669	11.9
Zürich	10374	8244	4	7599	308	4.06	262	3.44	570	85	83	59.74	139	116	26015	12.0
P. Liechtenstein	775	596	12	7124	289	4.06	239	3.36	528	78	82	63.92	150	106	25794	11.2
2022	**133767**	**104453**	**26**	**7258**	**293**	**4.04**	**249**	**3.43**	**542**	**84**	**83**	**58.30**	**133**	**100**	**22348**	**10.6**
2021	137429	108821	25	7331	296	4.03	252	3.43		85	84	58.60	132	102	23686	11.1

Performances les plus élevées par jour de vie

En 2022, 302 vaches de HB A ou B ont affiché une performance par jour de vie de 23 kg de lait ou plus. Brookings Habella de Martin Holenstein – qui a aussi la meilleure performance individuelle pour les kg de matière grasse et de protéine – occupe la première marche du podium avec 31.42 kg de lait. Payssli Clivia d'Andreas Nef à Ottikon la suit de près avec 30.7 kg de lait par jour de vie. Au troisième rang suit Payssli Loffa de Heini Stricker à Mörschwil avec 30.06 kg de lait (tableau 8, page 16 édition allemande CHbraunvieh).

Moyennes les plus élevées des syndicats

Le tableau 9 (page 18 édition allemande CHbraunvieh) donne les chiffres-clés et les moyennes des SE/AE. Hinterthurgau est toujours le plus grand SE/AE avec 1249 clôtures de lactation. Kerns suit avec 1233 et Kirchberg avec 1092 clôtures.

Le SE/AE avec le rendement laitier le plus élevé et au moins trois exploitations actives est Untervaz avec une moyenne de 9189 kg de lait (3.92 % de matière grasse, 3.45 % de protéine). Il est suivi par Oberriet (4.2 % de matière grasse, 3.61 % de protéine) et Kriesseren (3.93 % de matière grasse, 3.51 % de protéine) avec 8735 kg.

Avec 3.63 % de protéine, Muolen affiche la teneur en protéine la plus élevée (comme l'année précédente), suivi par Oberriet (3.61 %). Avec 3.59 %, Erlen et environs se classe 3e. Les syndicats S. Carlo, Isone et Luzern Emmen affichent les teneurs en matière grasse les plus élevées avec 4.86 %, 4.81 % et 4.36 % respectivement. [4]

Brooking Habella de Martin Holenstein figure deux fois dans les top-listes.

Le nouveau test d'haplotype est un outil précieux pour compléter les ascendances.

À la recherche du grand-père

FRANZ SEEFRIED, Qualitas

La sélection génomique est aujourd'hui un outil très important dans l'élevage bovin. Elle se fonde sur les génotypes et les phénotypes, ainsi que sur les informations relatives à l'ascendance. Avec l'augmentation du nombre d'animaux génotypés, l'information sur l'ascendance peut être déduite des génotypes; les agriculteurs la connaissent sous le nom de contrôle d'ascendance. On sait moins que les génotypes permettent également d'obtenir des informations sur des générations plus anciennes de l'ascendance, par exemple les grands-parents.

La sélection génomique a fondamentalement modifié les processus d'élevage bovin et de gestion des herd-books au cours des dix dernières années. Elle a notamment permis un changement de technologie dans le contrôle de l'ascendance, en passant des microsatellites bien connus aux SNP. La recherche de parents potentiels, qui n'était auparavant possible que dans une mesure limitée en raison de la technologie utilisée, y est également directement liée. Le contrôle d'ascendance et la recherche des parents se fondent sur des génotypes, ils sont donc toujours limités à deux générations successives (figure 1).

Importance du contrôle d'ascendance

Le lien entre la quantité de génotypes et de phénotypes et la précision de l'estimation des valeurs d'élevage génomiques est bien connu. Par ailleurs, la précision de la sélection génomique repose toujours en partie sur les informations relatives à l'ascendance. Des ascendances complètes et correctes restent donc d'une grande importance. Cela est particulièrement vrai dans les scénarios où le génotypage n'est pas effectué à l'échelle de la population, mais plutôt de manière sélective.

Méthodes du contrôle d'ascendance

Même après 10 ans d'estimation des valeurs d'élevage génomiques, nous ne sommes pas encore parvenus à un génotypage généralisé ou à grande échelle. Dans toute la Suisse, environ 650 000 veaux naissent chaque année, dont environ 30 000 sont génotypés aujourd'hui, toutes races confondues. Environ 95 % des animaux qui naissent chaque année ne sont donc toujours pas génotypés et ne sont pas disponibles pour le contrôle classique de l'ascendance des descendants ultérieurs. De plus, nous avons toujours un effet de sexe dans la population d'élevage par rapport à la proportion d'animaux génotypés. Le pourcentage d'animaux génotypés est nettement plus élevé du côté des mâles (animaux d'IA ou de monte naturelle) que du côté des femelles (vaches). Cette relation a pour conséquence que des veaux sont typés alors que leurs parents ne sont pas génotypés ou ne le sont que partiellement. Pour

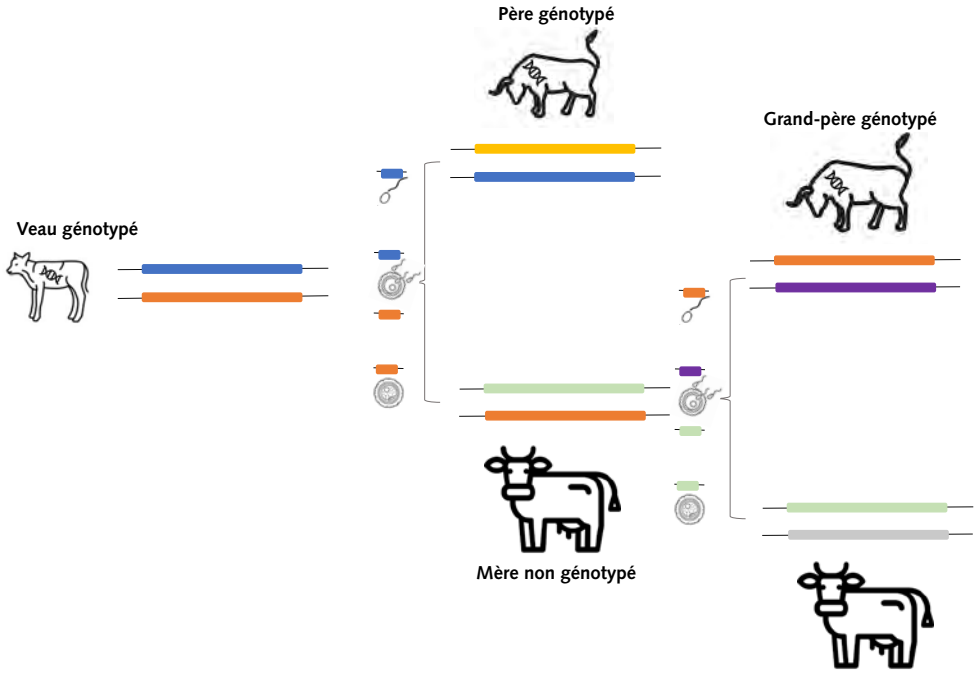
la plupart des veaux dont les parents ne sont que partiellement typés, l'absence de génotype de la mère en est la cause. Les outils qui permettent de se prononcer sur la plausibilité du grand-parent sont particulièrement précieux pour ces veaux/bovins (fig. 1). L'outil qui répond à ce souhait s'appelle «haplotype» et est décrit ci-après.

Haplotypes dans le contrôle d'ascendance

Les haplotypes – abréviation de «génotype haploïde» – sont des génotypes composés dans une section quelconque du patrimoine génétique. Ils se composent toujours de plusieurs SNP voisins, l'information génotypique double (p. ex. AB) ayant été séparée en une demi-information (haploïde) (A – B). Cette séparation s'effectue dans le cadre de l'imputation du processus SNP et représente le chromosome paternel ou maternel du veau. Le patrimoine génétique d'un veau est constitué pour moitié par le père et pour moitié par la mère. Pour ce faire, les spermatozoïdes et les ovules ne contiennent qu'un seul chromosome (jeu de chromosomes haploïde). En règle générale, les pères des veaux sont génotypés.

Le contrôle direct d'ascendance (veau – père) peut donc être effectué sur cet axe de filiation au moyen de génotypes. En outre, et c'est beaucoup plus important pour la déclaration concernant les grands-parents, l'haplotype paternel peut également être identifié dans chaque section du génome du veau. Le deuxième haplotype du veau, qui n'a pas été identifié dans le père, doit être en même temps l'haplotype maternel. On a donc des informations de la mère dans le génome du veau, sans que la mère soit elle-même génotypée. La mère, quant à elle, tient cet haplotype soit de son père (donc du grand-père maternel du veau), soit de sa mère, la grand-mère du veau. En règle générale, le père de la mère est également typé, on obtient donc un résultat positif si l'haplotype maternel du veau correspond à l'un des deux haplotypes du grand-père maternel.

Figure 1: Schéma ou organigramme des haplotypes (segments) entre le veau, les parents et les grands-parents maternels



Dans l'exemple positif, le veau a reçu son haplotype bleu de son père et son haplotype orange de son grand-père par l'intermédiaire de sa mère. À l'échelle du génome, on s'attend (en ignorant la recombinaison) à ce que la moitié des segments maternels du veau proviennent du père de la mère. Si cela n'est pas observé, on peut douter de l'exactitude de l'ascendance.

Données à l'échelle du génome – nombreuses sections

Le fait que l'évaluation génomique analyse plusieurs milliers de SNP permet d'étendre l'approche décrite ci-dessus à l'ensemble du génome. Pour cela, on divise le génome en segments de même longueur et on répète cette analyse pour chaque segment. À la fin, on calcule la statistique de réussite pour la combinaison veau x grand-père selon l'ascendance. Si la valeur observée se situe en dehors de la valeur attendue, il est peu probable que le père de la mère soit le grand-père du veau selon l'ascendance. En revanche, si l'on calcule cette statistique à l'échelle du génome pour chaque combinaison veau x taureau, on peut en même temps chercher ou trouver le grand-père probable.

Validation

Le nombre d'animaux directement génotypés pour lesquels le descendant, le père et la mère, c'est-à-dire le trio complet, sont génotypés est aujourd'hui suffisamment important et se prête donc à une validation du concept décrit. Nous avons évalué différents jeux de données SNP, retiré du système les génotypes des mères et de leur père à titre de test, afin de rechercher un grand-père du veau par cette approche. Dans 99 % des cas avec une proposition concrète, celle-ci correspondait au père de la mère supprimé auparavant.

Utilité

L'approche décrite est un soutien précieux pour les fédérations d'élevage lors de la clarification de cas problématiques lors de la sélection génomique au quotidien. De plus, sans génotypage direct de la mère, le génotypage du veau permet de compléter les lacunes existantes dans l'ascendance. Le génotypage d'un veau permet donc de combler les éventuelles lacunes des grands-parents, qui peuvent être dues par exemple à des notifications BDTA manquées/contradictoires. L'approche par haplotypes soutient ainsi l'objectif décrit au début de l'article, à savoir obtenir d'une part des ascendances correctes et d'autre part complètes. En fin de compte, elle contribue à la précision de l'estimation des valeurs d'élevage génomique.

Nouveau schéma d'évaluation EPL dans BrunaNet

THOMAS DENNINGER, swissherdbook et CÉCILE SCHABANA, Braunvieh Schweiz

Le nouveau schéma d'évaluation pour l'interprétation des teneurs a été introduit en février. Nous en avons déjà parlé dans le dernier numéro du racebruneCH.

De nouveaux outils ont également été mis à la disposition des éleveurs sur BrunaNet dans le menu «Analyses EPL – Valeurs de laboratoire». Pour chaque section, il est possible de consulter les données EPL sous forme de tableau ou de graphique.

Les vaches à risque sont marquées

Dans le tableau, les résultats des animaux individuels du dernier contrôle laitier sont affichés. Selon le nouveau schéma d'évaluation, une nouvelle colonne «Indicateur du métabolisme» est insérée, les vaches correspondantes présentant une déficience métabolique potentielle étant marquées au moyen d'un indicateur: manque d'énergie (E), risque de cétose (K), manque de structure (S) et risque d'engraissement (F).

Nouveaux graphiques pour une meilleure vue d'ensemble

Il y a en tout trois nouveaux graphiques. Dans la partie «Rapport graisses/protéines/urée», le tableau à 6 champs déjà décrit est ajouté.

Dans la partie «Protéine % / lait kg», la teneur en protéine est comparée à la production laitière en kg. Une zone dans laquelle les animaux devraient évoluer est délimitée. On voit bien sur le graphique que la zone limite varie en fonction de la production laitière. Les animaux dont la teneur en protéine se situe au-dessus de la limite supérieure sont ceux qui pourraient présenter un risque d'engraissement/d'apport énergétique excessif. Un apport énergétique trop élevé doit être considéré comme critique, surtout chez les vaches dans le dernier tiers de la lactation (> 200 jours de lactation).

Comme pour la partie «Protéine % / kg de lait», la partie «Matière grasse % / kg de lait» compare la teneur en matière grasse à la production laitière. Une zone limite dépendant de la quantité de lait est également représentée. Il convient ici d'accorder une attention particulière aux animaux qui se trouvent en dessous de la limite représentée. Les teneurs en matière grasse inférieures à cette limite indiquent que la part de fibre brute dans la ration est trop faible, ce qui peut entraîner une situation métabolique acidosique.

Les anciennes évaluations dans la partie «Protéine/Urée» restent disponibles.

Observer les vaches

Les vaches marquées comme à risque de troubles métaboliques ne sont pas nécessairement toutes malades. Les indicateurs décrits doivent vous aider à repérer plus facilement les vaches qui pourraient présenter un trouble métabolique. Une observation directe des animaux au cas par cas reste indispensable. [24]

Figure 1: Le nouveau tableau à 6 champs se trouve dans le menu «Analyses EPL – Valeurs de laboratoire»

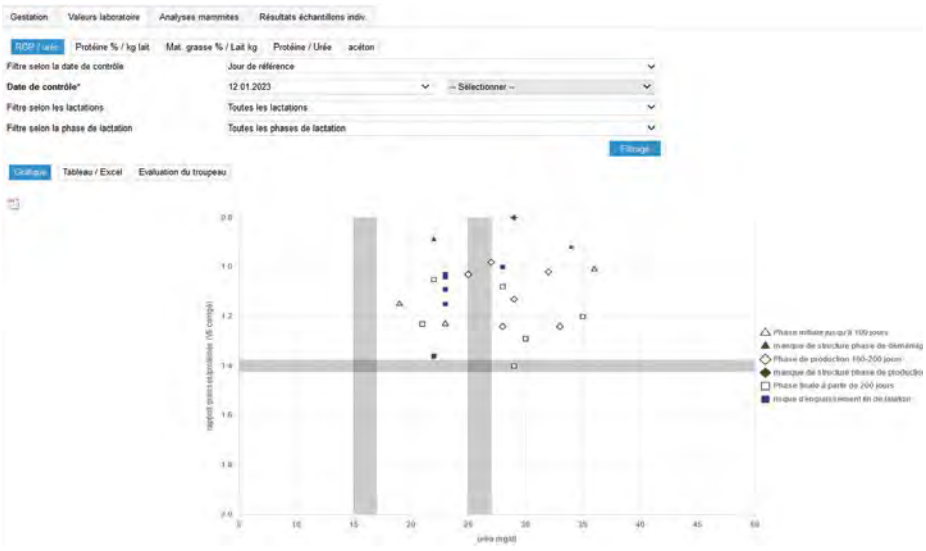
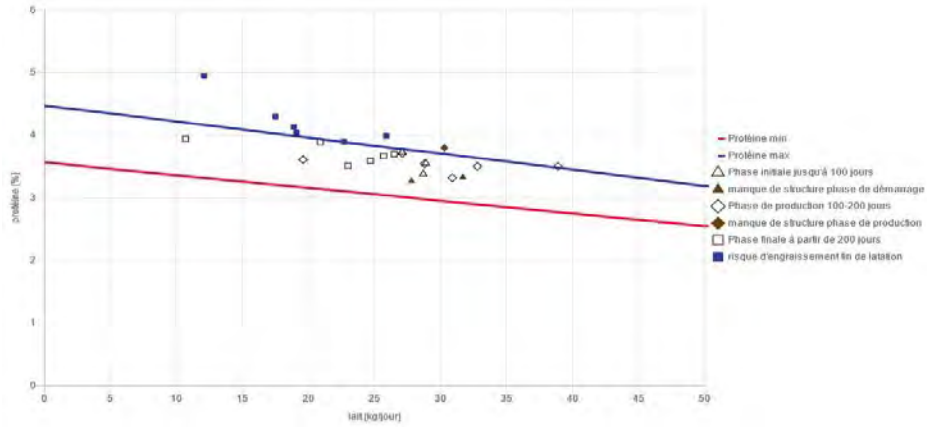


Figure 2: La teneur en matière grasse et la teneur en protéine (voir image) des vaches laitières sont comparées à la production laitière. 75% de tous les animaux qui sont sous EPL se trouvent dans la fourchette normale (délimitée par les deux lignes grises)



Communications de la direction et du comité

Informations générales

Séance du comité européen du 20 janvier 2023:

- Identification des tares héréditaires: Les animaux porteurs homozygotes seront désormais marqués par un S au lieu du D comme jusqu'à présent. Cette décision a été prise à l'unanimité. Notre requête a ainsi été acceptée.
- Webinaires: L'EBSF organise trois webinaires: le 13 février en français, le 20 février en italien et le 27 février en allemand.

Les cours suivants seront organisés par Braunvieh Schweiz:

- 9–11 mars Cours pour jeunes juges OB
- 20–22 mars Cours ouvert pour l'appréciation des animaux
- 24 mars Journée de formation pour l'équipe DLC

Informations de la séance du comité du 26 janvier 2023

- Lucas Casanova a informé le comité sur l'évolution des chiffres du herd-book 2022, sur l'état actuel des projets ainsi que sur les principaux objectifs de la section élevage et a présenté la rétrospective photographique de l'année 2022.
- Carl Brandenburger a annoncé sa démission de la commission de recours de la CTEBS. Le comité a pu nommer Pius Meier, Oberägeri comme successeur à l'intention du comité de la CTEBS.
- Le comité a admis 11 membres individuels.
- Le comité a approuvé l'augmentation des droits de participation de la coopérative OLMA.
- La commission promotion de la race a présenté le concept pour l'organisation de journées de vente décentralisées. Celui-ci prévoit d'organiser et de soutenir des journées de vente de la race Brune dans des régions marginales.
- Chez Suisselab, les analyses sur l'acétone seront prochainement effectuées avec une nouvelle méthode. Il n'y a plus de pièces de rechange pour les anciens appareils. Cela signifie que l'analyse sur l'acétone fera désormais partie de l'analyse de base dans le cadre du contrôle laitier et sera proposée gratuitement aux éleveurs.
- Stefan Hodel a présenté le nouveau concept pour le marché-concours de taureaux de Zoug au comité. Celui-ci comporte une stratégie durable, l'amélioration du bien-être animal, des flux des visiteurs optimisés et plus de sécurité pour l'exposition et le déplacement des taureaux.
- Le comité s'est consacré à la réglementation de la succession de son président, Reto Grünenfelder. En raison de la limite d'âge prévue dans les statuts, ce dernier démissionnera en date de l'assemblée des délégués 2024. Le comité a été dans l'heureuse situation qu'avec Adrian Arnold (UR) et Hugo Abt (AG), deux personnalités hautement compétentes ont postulé à la succession du président. Le comité a opté pour la proposition d'un seul candidat et a nommé Adrian Arnold à la fonction de président de Braunvieh Schweiz à l'intention de l'assemblée des délégués 2024.

Articles de Braunvieh Schweiz pour les concours de jeunes éleveurs

ROMAN ZURFLUH, Braunvieh Schweiz

Braunvieh Schweiz promeut les éleveurs de la race Brune dans tous les groupes d'âge. Pour les concours de veaux, les concours de jeunes juges, les concours showmanship ou autres événements similaires pour les enfants et les jeunes, Braunvieh Schweiz offre des articles gratuits issus de la boutique des fans. Par manifestation, il est possible de demander des articles à concurrence de CHF 120. Au-delà de ce montant, d'autres articles peuvent être commandés au tarif normal. Intéressés?

Appelez-nous au 041 729 33 11 ou écrivez un e-mail à roman.zurfluh@braunvieh.ch.

Pour les concours de veaux ou autres événements similaires avec des enfants ou des jeunes éleveurs, Braunvieh Schweiz offre des articles gratuits issus de notre shop.

Le bâtiment d'exploitation construit en 2013 offre de la place et un confort optimal pour l'ensemble du cheptel de vaches brunes et est très bien aménagé pour le travail.

Faire ce que l'on aime

DANIEL HOFSTETTER, Braunvieh Schweiz

Les investissements réalisés avant l'hiver 2021 dans un système de traite automatique (STA) et un robot d'alimentation facilitent considérablement le travail quotidien dans l'étable. Grâce aux nombreuses données et indicateurs, la gestion du troupeau est optimisée.

Depuis juin 2013, un imposant bâtiment d'exploitation se dresse près de la Strangenholzstrasse à Wolfhausen ZH. Stefan Krauer a réalisé ce projet. Un partenaire d'exploitation a loué à l'époque l'exploitation, qui a elle été gérée dès lors en tant que communauté d'exploitation. Fin 2021, la CE a été dissoute après huit ans. Depuis, l'exploitation est gérée par la famille Krauer Gugolz. La stabulation libre à 94 places pour les vaches et 63 pour le jeune bétail était équipée d'une salle de traite (2 × 4 tandem). Après la décision de dissoudre la communauté d'exploitation, quelques réflexions ont été nécessaires. Quelques investissements supplémentaires étaient indispensables pour faire baisser la charge de travail liée aux travaux quotidiens dans l'étable.

Une technique de travail idéale

Depuis décembre 2021, le robot de traite effectue le travail de traite. Parallèlement, le robot d'affouragement apporte le mélange au cornadis 24 heures sur 24. L'ensilage d'herbe et de maïs est stocké dans les six silos hauts, d'une contenance de 230 m³ chacun et est transporté directement dans la mélangeuse à l'aide de la fraise de désilage. Le fenil de 850 m³ peut être desservi par la grue à foin intégrée. Le paillage des logettes s'effectue également à l'aide d'une grue à foin.

Ces moyens techniques facilitent considérablement les travaux physiques dans l'étable. L'ensilage de l'herbe et du maïs, ainsi que divers travaux agricoles et phytosanitaires sont confiés à l'extérieur.

«Mes points forts sont clairement le travail à l'écurie et les soins apportés aux animaux.» Selon la devise «ce que l'on aime faire me satisfait davantage», c'est ainsi que Stefan justifie sa stratégie d'exploitation.

Le gain de temps est utilisé pour l'observation des animaux

«Les données fournies par le système de traite automatique m'offrent des chiffres et des facteurs importants pour la gestion du troupeau. Il s'agit de les utiliser. Les expériences faites la première année avec le STA sont positives», estime Stefan. Il voit surtout de grands avantages dans la gestion de la fécondité.

Dans un si grand troupeau de vaches brunes, il est très difficile de repérer les vaches qui n'ont pas de chaleurs ou dont les chaleurs sont faibles. La surveillance au STA permet de les détecter.

Le contact quotidien avec les animaux, avec la réalisation des logettes, est à chaque fois aussi un travail important pour reconnaître le comportement de chaque animal. «Le plus grand changement par rapport au passé, c'est le travail intellectuel, au lieu de la force musculaire; c'est-à-dire interpréter les nombreux chiffres clés, en tirer les bonnes conclusions et les appliquer», déclare le chef d'exploitation enthousiaste à propos des outils techniques du STA.

Trouver la bonne vache d'élevage est un défi

En emménageant dans la vaste étable à stabulation libre, le cheptel de vaches brunes n'a cessé de s'agrandir. «C'est avec la descendance de mon troupeau que je sais le mieux où se situent les points

forts. Je peux les améliorer en permanence grâce à un accouplement ciblé», telle est la philosophie d'élevage de Stefan.
Il mise sur les jeunes taureaux Optimis actuels et sur la semence sexée. Environ un tiers de ses vaches brunes sont destinées à la reproduction, le reste étant sailli par des taureaux d'engraissement. Chaque année, environ 25 veaux de la race Brune sont élevés pour la reproduction. En été, environ 30 génisses sont vêlées. L'âge du premier vêlage est fixé en fonction du développement.
Dans le cheptel, il y a toujours des vaches de race brune qui fournissent leurs prestations de manière discrète, c'est-à-dire sans attirer l'attention. «Elles connaissent vaguement l'inséminateur, mais pas le vétérinaire. Elles affichent des indices extrêmes (nombre de cellules, etc.), elles sont fonctionnelles et produisent quotidiennement leur quantité de lait. C'est ce genre de vaches brunes que je choisis pour l'élevage», telle est la stratégie d'élevage de Stefan Krauer.
Lors de la sélection des taureaux, l'attention se porte sur le bassin, la hauteur du pis, les membres et surtout sur les onglons ainsi que la répartition des trayons. Pour le STA, la position des trayons et le plancher de la mamelle sont des points importants afin de ne pas être perturbé lors de la pose des gobelets trayeurs. Les taureaux utilisés ont toujours eu des teneurs élevées.

Gagner de l'argent avec la production laitière

Avec la construction du bâtiment d'exploitation il y a environ neuf ans, la famille Krauer a misé sur la production laitière.
Stefan a d'abord fait un apprentissage de polymécanicien et a travaillé quelques années dans ce métier.
Son père a dirigé l'exploitation. Ce n'est que plus tard qu'il a suivi une deuxième formation d'agriculteur. Après une opération du pied de son père, il a pris la relève et a constaté qu'en tant qu'agriculteur indépendant, il avait quelques avantages par rapport au polymécanicien.
Ses enfants (Severin apprend le métier de mécanicien sur machines agricoles, Manuel est en deuxième année de gymnase et est en plein choix de carrière) doivent choisir le métier qu'ils souhaitent faire. Tous deux montrent toutefois un grand intérêt lorsqu'ils donnent un coup de main à la ferme et suivront vraisemblablement une deuxième formation d'agriculteur. Pour les Krauers, les conditions sont donc idéales pour continuer à pratiquer avec succès l'économie laitière avec leur cheptel de vaches brunes.

Sandra, Manuel et Stefan avec la vache à 100 000 kg Eagle Berina.

Profil de l'exploitation

Stefan Krauer + Sandra Gugolz, Strangenholzstrasse 3, 8633 Wolfhausen ZH

Situation	525 m d'altitude, sols plutôt denses
SAU	54.5 ha de SAU, dont 6 ha d'ensilage de maïs, 2 ha d'orge fourragère, 8 ha prairie artificielle, 4.5 ha terre à litière, 4.2 ha prés extensifs, reste prés naturels
Cheptel	70 vaches BS, 50 têtes de jeune bétail, APV 28–30 mois
Stabulation	vaches et jeune bétail stabulation libre, robot de traite + robot d'alimentation
Taureaux actuels	Owen, Adee, Leon PP, Barca, Pete, Hanks, ⅔ sont utilisés pour l'engraissement
Ø exploitation	8186 kg de lait, 4.06 % MG, 3.49 % protéine, performance de vie Ø 34 281 de lait kg
Affouragement	RTM toute l'année (ensilage d'herbe et de maïs, foin, concentré et sels minéraux), foin + regain encore à part, concentré de performance via le robot de traite été: 3 à 4 h pâturage
Lait	500 000 kg droit de livraison à Mooh
Main-d'œuvre	Stefan + Sandra, aide de la part des fils Severin (18), Manuel (14) en cas de pics de travail
Activité annexe	Sandra filiale de la poste Rüti ZH (à 40 %)

Acki's Doboy USCHI, 1A1 10 021 kg 3.8 % 3.4 %, DLC: 84-84-87/85-77 G+84 (1re Lact.), E: Peter Ackermann, Tuttwil, P: GG Ackermann Peter & David, Tuttwil.

Un garant de performances des USA

MARTIN RUST, Braunvieh Schweiz

Un taureau Brown Swiss testé par la descendance avec une sécurité élevée qui apporte des performances sans pertes au niveau du fitness et de la morphologie – ceux qui sont à la recherche de cette combinaison ne pourront se passer de Switzer Tals Daredevil Doboy. Le fait que le pédigrée de Doboy permet l'utilisation à très large échelle rend ce géniteur des USA d'autant plus intéressant.

Doboy est issu de la célèbre et performante famille D des frères Accola à Prairie du Sac, dans l'Etat américain du Wisconsin. La famille Accola a des racines suisses, ce qu'elle souligne avec fierté par son préfixe «Switzer Tals». Tom Accola est responsable de l'élevage de l'exploitation Switzer Tal. Les visiteurs peuvent constater avec émerveillement que Tom peut sans problèmes citer les pédigrées de douzaines de jeunes génisses dans la stabulation libre à litière profonde sans devoir consulter des notes. Les 80 vaches sont traites dans une vieille stabulation entravée. Avec une moyenne du troupeau de 11 453 kg de lait, la famille Accola gère une des exploitations BS les plus performantes aux USA.

Profil convaincant

Doboy présente un profil très complet. Pour le lait, il frôle la limite des 1000 kg, avec des teneurs indifférentes. En même temps, il affiche un index fitness positif (104). Il transmet une bonne santé du pis, une solide persistance et une durée d'utilisation supérieure à la moyenne. De plus, en raison de son déroulement de vêlage, il convient pour l'utilisation sur les génisses. Les critères nouvellement introduits que sont le tempérament (104), les pertes d'élevage (105) et la résistance à la cétose (119) se trouvent également dans le positif. Seul pour la fertilité, Doboy a un petit point négatif dans son profil. Avec un index de 93, il est toutefois nettement plus fort que son père, Daredevil. Ce qui saute aux yeux, c'est que Doboy est fortement positif pour le NRR vache et le NRR génisse et que c'est avant tout le délai de mise à la reproduction qui fait baisser son index.

Productif et très typé

Finalement, Doboy est un intéressant taureau d'accouplement également au niveau de la morphologie. Avec le taureau privé Balzac, il est le seul taureau testé par la descendance dans l'offre avec la combinaison >800 kg de lait, >100 VF et >120 VE pis. Doboy engendre des vaches de grand gabarit avec beaucoup de capacité. Avec un index de 114 pour la largeur du bassin, il est un taureau qui peut apporter de la force. En ce qui concerne les membres, il convient de veiller au profil du jarret un peu juste. Dans le bloc du pis, Doboy affiche une hérédité positive pour tous les critères. Le ligament médian fortement marqué (122), la profondeur du pis impressionnante (115) si l'on considère la performance et la hauteur de l'arrière-pis (122) sautent aux yeux. Au niveau des trayons, tous les critères de Doboy se situent autour de l'optimum. Etant donné le trend génétique actuel, les trayons un peu plus longs sont à considérer positivement. En outre, la fréquence des trayons supplémentaires est aussi inférieure à la moyenne.

Pédigrée alternatif

Du côté paternel, Doboy est issu, comme Defender, du spécialiste des pis Hilltop Acres Brady Daredevil. La mère de Doboy, Cadence Donay, a produit 10 818 kg de lait avec 4.41 % de matière grasse et 3.55 % de protéine en première lactation. Elle a été classifiée VG86 durant sa première lactation. La grand-mère Alibaba Davos – elle aussi a des racines suisses – a produit en deux lactations une moyenne de 10 639 kg de lait avec 4.71 % de matière grasse et 3.61 % de protéine. L'arrière-grand-mère Jolt Delani a atteint une performance de vie de plus de 110 000 kg (Ø 6L 13 278 kg de lait). Avec son ascendance Daredevil x Cadence x Alibaba x Jolt, Doboy peut être utilisé à très large échelle.

Bilan

Doboy est un taureau complet qui peut faire progresser les performances. Il engendre des vaches larges et solides avec d'excellents systèmes mammaires. Doboy est disponible en semence sexée dans l'offre standard de Swissgenetics.

Tom Accola est un éleveur BS aussi passionné qu'expérimenté.

Aux USA, Hilltop Acres DB TABBY ETV US 68 198 404.0 est utilisée de manière intensive comme mère à taureaux pour les transferts d'embryons et elle a diverses filles sur les palmarès génomiques.

Graphique 1: Pédigrée de Switzer Tals Daredevil Doboy US 3 133 889 643.0

Doboy	Daredevil	Brady	Jackson
			Brenda
		Dixiland	Bosephus
			Dignity
	Donay	Cadence	Brookings
			Buffy
		Davos	Alibaba
			Delani

La famille Baumann avec la vache Salomon Cindy Ø 1L 5549 kg, 3.96 %, 3.35 %.
De gauche à droite: Annemarie, Ruedi, Roland, Christof, Mirjam et Sandra avec sa fille Edith.

Mesures adéquates au bon moment

CECILIA BOGGINI, Braunvieh Schweiz

«Nous ne nous étions jamais vraiment penchés sur la question. Nous avons reçu une offre favorable pour un robot d'occasion, qui nous convenait parfaitement. En l'espace de deux mois, nous étions déjà passés au système de traite automatique. Le contrôle laitier BZ4 est arrivé plus tard, soit en même temps que la pandémie du coronavirus».

Lorsque l'on rencontre la famille Baumann pour la première fois, il est évident que tout le monde est passionné par les vaches Brown Swiss. Chacun semble avoir un rôle dans l'exploitation qui complète et renforce toute l'équipe. De cette manière, chacun a contribué aux différents succès d'élevage de la famille Baumann. Au cours des dix dernières années, l'exploitation n'a cessé de s'agrandir. On sent que chaque membre de la famille a un peu participé à ce développement.

D'abord la nouvelle étable, puis l'exploitation en fermage

En 2013, après avoir déjà géré l'exploitation durant 13 ans, le moment était venu pour Ruedi Baumann de construire une nouvelle étable. Une stabulation libre de 44 places a été construite pour les vaches et l'ancienne stabulation entravée a été transformée. La courette relie ainsi la nouvelle aire de repos et d'affouragement à l'ancienne étable. Dans l'ancienne stabulation, les vaches étaient traites au cornadis au moyen d'une installation de traite avec lactoduc.

Un an après la nouvelle construction, l'exploitation du frère d'Annemarie (épouse de Ruedi) a pu être louée. Avec l'exploitation en fermage, il y a eu 25 ha en plus. Il était donc clair pour la famille Baumann qu'il fallait cesser l'alpage. Depuis lors, la famille élève le propre jeune bétail ainsi que d'autres jeunes animaux sous contrat d'élevage sur l'exploitation en fermage.

En 2015, la famille d'éleveurs s'est lancée dans une nouvelle branche d'exploitation: le travail en régie.

Une offre qui est devenue la solution parfaite

En l'espace de quelques années, l'exploitation a presque doublé de taille et le travail a augmenté en conséquence. La CG entre Ruedi et son fils aîné, Christof, a vu le jour en 2018. Comme Christof travaillait en partie à l'extérieur en hiver, le travail sur l'exploitation était exigeant. C'est alors qu'une offre pour un robot de traite d'occasion est arrivée. «C'est arrivé au bon moment, même si ce n'était pas vraiment prévu», explique Annemarie. Le changement a eu lieu en peu de temps. Cela a permis une plus grande flexibilité dans les travaux à l'étable, notamment pendant les pics de travail. «Tout s'est bien passé et les vaches ont «joué le jeu». Elles se sont adaptées rapidement et facilement», ajoute Ruedi.

Méthode de contrôle BZ4

Lorsqu'ils ont commencé à utiliser le robot, le contrôle laitier était encore effectué par le contrôleur laitier. Plus tard, la pandémie du coronavirus est arrivée et c'est devenu plus difficile. C'est pourquoi Ruedi et Christof ont commencé à effectuer l'autocontrôle. Dans les exploitations équipées d'un robot de traite, il est possible d'effectuer un échange automatique des données animales et d'utiliser l'application eBGS. L'eBGS remplace les bulletins d'accompagnement papier habituels. Ainsi, seuls les échantillons de lait doivent encore être envoyés par la poste. Ce système a apporté encore plus d'indépendance et de flexibilité.

Les vaches apprécient la courette entre l'ancienne étable et la nouvelle stabulation.

De nombreux succès malgré et grâce à un changement constant

En l'espace de dix ans, l'exploitation s'est agrandie et la taille du cheptel a augmenté. De nombreux nouveaux défis sont venus s'ajouter. Malgré cela, l'élevage de vaches fonctionnelles avec une belle mamelle et des membres solides a toujours été au centre des préoccupations. Les vaches fonctionnelles sont destinées à la poursuite de l'élevage et elles vivent plus longtemps.

La passion pour l'élevage et l'agrandissement du cheptel ont favorisé certains succès. En effet, en l'espace de six ans, la famille Baumann a pu présenter cinq familles d'élevage. En 2016, celle de Ballad Cora A77, l'année suivante celles de Sesam Scarlett A80 et de Huray Fabiola B73, en 2018 celle de Vasir Sarina A84 et en 2021 celle de Nelgor Cinzia A83. Parmi les succès de la famille Baumann, outre les familles d'élevage, il y a aussi Sesam Julia avec sa performance de vie de presque 100 000 kg de lait.

Perspectives

Depuis janvier 2023, après 25 ans de production biologique, l'exploitation est repassée en conventionnel. Le fourrage était plus cher et de moins bonne qualité; de plus, le supplément pour le prix du lait n'était pas assez important. Les besoins des animaux n'étaient pas entièrement couverts et le potentiel des animaux n'était pas totalement exploité. Avec la conversion, l'objectif est d'atteindre une performance qui correspond mieux au potentiel des animaux. Pour ce faire, les Baumann envisagent également de procéder à une sélection plus ciblée des animaux grâce à la semence sexée et d'utiliser un peu plus de taureaux à viande.

Profil de l'exploitation

Ruedi et Christof Baumann, Lembergstrasse 3, 9633 Bächli (Hemberg)

Situation	900 m d'altitude
Taille	50 ha de SAU, dont 1.5 ha maïs et 0.3 ha de blé de printemps
Cheptel	35 vaches BS +, 40 jeunes animaux; age au premier vêlage 2.04 mois
Stabulation	vaches et veaux dans la stabulation libre, jeune bétail dès le sevrage dans la stabulation entravée, robot de traite
Taureaux d'IA	Pete, Guy, Jonio, Bormio, Biniam, O'Malley, environ ⅓ de races à viande
Ø exploitation	6383 kg de lait, 3.83 % de matière grasse, 3.33 % de protéine, performance de vie 21 314 kg de lait
Affouragement	RTM composée de foin, de regain, d'ensilage d'herbe, d'ensilage de maïs, de pulpes de betteraves sucrières et d'une part d'aliments concentrés, aliment de production au robot de traite, en été: 3 à 4 heures de pâture
Lait	Mooh
Main d'œuvre	Ruedi + Christof, aide de l'épouse Annemarie, du fils Roland et des filles Sandra et Mirjam; aides pour les travaux en régie

6e Brown Swiss Junior Contest à Sargans

PRISKA SCHELBERT-KÄLIN, SBJV

Le samedi 11 mars 2023, le Brown Swiss Junior Contest aura à nouveau lieu après cinq ans d'absence. Malheureusement, le concours a dû être annulé deux fois à brève échéance en raison de la pandémie. Les préparatifs sont déjà en cours au sein des associations de jeunes éleveurs. Quels bovins participeront au concours? Qui sera le champion? Les jeunes éleveurs lucernois pourront-ils fêter pour la sixième fois déjà le titre de champion suisse? Ce sont là quelques-unes des questions passionnantes que se posent les spécialistes.

Les différentes associations s'affrontent lors du concours de présentation.

Disciplines

Cette année encore, les jeunes éleveurs se confronteront dans cinq disciplines. Le concours bovin aura le plus d'influence sur le classement général. Chaque association de jeunes éleveurs peut y inscrire dix animaux. À cela s'ajoute un classement selon la valeur du lait.

Dans le concours de clippage, il s'agit de déterminer quelle équipe de deux peut présenter au juge une génisse prêt à aller dans le ring en 120 minutes.

Dans le concours de présentation, un membre de chaque association s'affrontera dans trois catégories d'âge différentes. La présentation parfaite d'une génisse dans le ring d'exposition sera évaluée.

Dans le Dairy Quiz, deux membres des jeunes éleveurs devront faire leurs preuves en répondant à des questions sur l'agriculture et l'élevage de la race Brune.

Dans le concours de classement, deux membres classeront les bovins présentés. Il y a 3 catégories différents à classer. Le plus grand effort d'équipe sera demandé aux associations de jeunes éleveurs dans le line-up, où les animaux doivent être parfaitement présentés sur le stand.

Juges

Le concours de génisses sera jugé par Enrico Bachmann. Jonas Zürcher jugera le concours de présentation. Pour le concours de clippage, Jonas Gyger regardera de près le travail des jeunes éleveurs. Le Dairy Quiz sera composé cette année par Franziska Duss. Michaela Schnider et David Ackermann auront l'honneur de juger le line-up.

Soirée des jeunes éleveurs

Toutes ces disciplines sont prises en compte dans l'évaluation et c'est ainsi que le prochain champion suisse sera désigné. On ne le connaît pas encore. La tension est grande. Après le Brown Swiss Junior Contest, la manifestation ne s'arrête pas là: elle sera suivie d'une fête avec DJ Domeyni et un bar. Le champion suisse pourra ainsi être fêté jusqu'au petit matin. [42]

Plus d'informations

Brown Swiss Junior Contest sur Facebook

Impressum

Equipe rédactionelle
Jörg Hähni, Betr. oek. HWV, (modération)
Roman Zurfluh, administration
Martin Rust, service sélection
Cécile Schabana, service sélection
Anna-Louise Strodthoff-Schneider, service sélection
Ulrich Schläpfer, traductions, maquette

Prix de l'abonnement
Fr. 30.– par an, étranger Fr. 55.–

imprimé en suisse FSC

Annonces industrie
Simon Langenegger
Ey 48, 3550 Langnau i. E.
Tél. 079 568 49 58
E-mail: lasim-inserate@gmx.ch

Annonces pour éleveurs
Braunvieh Schweiz
Inseratenverwaltung «CHbraunvieh»
Chamerstrasse 56, 6300 Zoug
Tél. 041 729 33 11
E-Mail: info@braunvieh.ch

Délai des annonces
3 semaines avant la parution

Tirage vendu
11 344 certifié WEMF

Imprimerie
Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a, 6341 Baar
Tél. 041 767 76 76
E-Mail: info@multicolorprint.ch

Dates d'expédition 2023

1	mardi	24 janvier
2	mardi	21 février
3	mardi	21 mars
4	mardi	25 avril
5	mardi	23 Mai
6	mardi	18 juilet
7	mardi	22 août
8	mardi	19 septembre
9	mardi	24 octobre
10	lundi	18 décembre